

Connaissons-nous la francophonie ?

Que faudrait-il en enseigner ?

KOMATSU Sachiko

DELMAIRE Gilles

Université de Tsukuba

Institut franco-japonais de Tokyo – Université Sophia

skomatsu@sakura.cc.tsukuba.ac.jp

gilles_delmaire@hotmail.com

Dans un article précédent¹, nous nous étions intéressés au pourquoi de l'enseignement de la francophonie en classe de français langue étrangère. Il ressortait que cette démarche présentait de multiples avantages : sensibilisation à la diversité culturelle et linguistique, ouverture vers des pays que les apprenants auraient eu peu de chance de connaître autrement et enfin prise de conscience de la possibilité de devenir francophone mais pas franco-français pour autant, autrement dit en gardant son identité japonaise.

Cependant, nous ne connaissons souvent que peu la francophonie car c'est une notion récente et souvent mal connue qui n'a été introduite que récemment dans l'enseignement du FLE. Les enseignants n'y sont généralement pas formés. C'est pour cette raison que nous voudrions insister sur l'importance des échanges et du partage de l'information sur ce sujet.

Dans le présent article, nous voudrions réfléchir tout d'abord aux connaissances qu'il serait utile de transmettre dans un enseignement de la francophonie en classe de FLE. Nous présenterons ensuite des ressources qui pourraient être utilisées avec les apprenants dans ce but.

1. Quelles connaissances de la francophonie apporter aux apprenants ?

1.1. Connaissances générales

Le mot « francophone » a été inventé par Onésime Reclus, un géographe français, à la fin du XIX^e siècle pour désigner « tous ceux qui sont ou semblent être destinés à rester ou à devenir participants de notre langue² ». Selon lui, c'est bien la langue, socle des empires, qui crée le lien solidaire des civilisations. De là, le mot francophonie, écrit avec une

¹ Sachiko KOMATSU, Gilles DELMAIRE, Enseigner la francophonie en classe de FLE : pourquoi et comment ?, in *RENCONTRES* Bulletin des Rencontres pédagogiques du Kansai, numéro 22, pp. 50-54

² dans *France, Algérie et colonies*, paru en 1886.

minuscule désigne l'ensemble constitué par les populations francophones.

En ce qui concerne des notions globales sur la place de la francophonie dans le monde, on peut présenter aux apprenants des informations comme le nombre de locuteurs du français à travers le monde : environ 200 millions³. Ils sont répartis de façon inégale sur les cinq continents. Le français est langue officielle dans une trentaine de pays. Il est une langue de travail dans un grand nombre d'organisations internationales, par exemple au sein des Nations Unies et de ses différentes composantes, dans les institutions européennes ainsi que dans des organisations internationales non gouvernementales comme par exemples le Comité International Olympique ou Médecins Sans Frontières. On peut aussi présenter brièvement l'histoire de la langue française, de sa naissance à sa diffusion nationale et internationale ; la place privilégiée qu'elle a occupée à une certaine époque puis son déclin relatif jusqu'à nos jours.

1.2. Connaissances sur les pays et les régions francophones du monde

Il s'agit là d'expliquer comment il se fait qu'on parle aujourd'hui le français dans telle ou telle région de la francophonie et la place qu'il y occupe. C'est-à-dire préciser s'il est la langue maternelle, la langue seconde, son statut juridique et pourquoi pas quelques-unes de ses particularités linguistiques par rapport au « français standard » que les apprenants étudient dans le cours.

Il est par exemple important au sujet de la situation québécoise, d'expliquer quelle place occupait dans la société le français et les francophones avant la mise en œuvre des politiques linguistiques, la loi 101 entre autres, depuis les années 70. Après la « révolution tranquille », les Québécois sont devenus « maîtres chez eux » et ont commencé à vivre pleinement en français, mettant fin à plusieurs siècles de domination anglophone. On se rendra alors compte que la place occupée par l'anglais au Québec ne peut pas être comprise comme ailleurs dans le monde où on parle de l'hégémonie croissante de cette langue.

1.3. Connaissances sur les expressions artistiques francophones

En étudiant l'histoire de la francophonie, on ne manquera pas d'évoquer le principal instigateur de la Francophonie institutionnelle, le poète et académicien Léopold Sédar Senghor. On peut aussi parler d'écrivains d'expression française comme Antonine Maillet (Canada), Tahar Ben Jelloun (Maroc), Amin Maalouf (Liban) qui ont reçu le prix Goncourt ou encore Ahmadou Kourouma (Côte d'Ivoire).

Outre la littérature, la musique constitue un champ d'expression privilégié des francophones du monde. On trouve des artistes de renommée internationale comme Céline Dion que les apprenants connaissent souvent sans savoir qu'elle est francophone. Il est intéressant aussi de faire écouter divers types de musique francophone comme le raï d'Afrique du Nord, le Zouk des Antilles, la musique Cajun, facilement trouvables à l'aide

³ Il y a environ 123 millions de francophones et 72 millions de francophones partiels selon *La Francophonie dans le monde 2006-2007*, Nathan, 2007.

de sites de partage de vidéos en ligne. Notons que RFI (Radio France Internationale) a un site Internet très fourni sur les chanteurs francophones.

1.4. Institution de la Francophonie

Nous avons vu que la francophonie, commençant par une minuscule, désignait l'ensemble des locuteurs du français dans le monde, en revanche, la Francophonie, avec une majuscule, signifie les institutions officielles de coopération entre les pays francophones. Il serait souhaitable que les étudiants les connaissent un minimum puisque ce sont des organismes qui ont pour mission la promotion du français, mais aussi celle de la diversité culturelle et linguistique. Soulignons que l'initiative de la création en 1970 de la première de ces institutions, l'Agence de Coopération Culturelle et Technique (ACCT), ne vient pas de la France – à l'époque méfiante et soucieuse de ne pas se faire taxer de néo-colonialisme – mais de chefs d'États fraîchement indépendants ayant connu la colonisation française. Ils voyaient dans la langue qu'ils avaient reçue un moyen de développer la solidarité et le rapprochement entre les peuples. Ces pères fondateurs de la Francophonie sont par exemple Léopold Sédar Senghor du Sénégal qui décrit le français comme un « merveilleux outil, trouvé dans les décombres du régime colonial », Habib Bourguiba de Tunisie, Hamani Diori du Niger et le Prince Norodom Sihanouk du Cambodge.

Depuis sa création, l'ACCT a considérablement évolué pour devenir aujourd'hui l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF). La Francophonie axe son intervention autour de quatre missions : la promotion de la langue française et la diversité culturelle et linguistique, la démocratie et les droits de l'Homme, l'éducation et la recherche et enfin le développement de la coopération au service du développement durable et de la solidarité.

2. Quelles ressources sont à notre disposition pour connaître et enseigner la francophonie en classe ?

2.1. Ressources sur Internet

Pour acquérir des connaissances générales, on peut consulter des dossiers explicatifs sur la francophonie et la Francophonie. La documentation française en a mis en ligne un très complet sur la Francophonie institutionnelle⁴. Le magazine en ligne *L'internaute* propose dans un article neuf escales dans des pays et régions francophones en se posant la question « Pourquoi parlent-ils français ?⁵ ».

Pour des informations plus précises sur chaque pays ou régions, des banques de données en ligne sont disponibles. Comme dans la revue annuelle du même nom, le site de *l'Année Francophone Internationale*⁶ propose une liste exhaustive des pays francophones

⁴ <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/francophonie/index.shtml>

⁵ <http://www.linternaute.com/savoir/societe/dossier/journee-de-la-francophonie/2008/index.shtml>

⁶ <http://www.ulaval.ca/afi/francophonie/index.htm>

avec des informations détaillées pour chacun. Le site de Jacques Leclerc, professeur à l'université Laval, « L'aménagement linguistique dans le monde ⁷ » contient des informations très riches sur la francophonie. Quand aux institutions, le site de L'OIF⁸ permet d'en savoir plus. On y trouve un historique et une liste des États et gouvernement membres et observateurs.

Pour une exploitation pédagogique, il existe des présentations accompagnées d'activités en classe. L'université de Calgary⁹ a mis en ligne un cours entier qui traite de chaque région francophone du monde. Il contient des exercices pour travailler le vocabulaire et la grammaire. Une autre ressource intéressante, « À la découverte de la francophonie¹⁰ », permet à l'aide de questions et de conseils d'orienter les recherches des apprenants sur Internet pour la réalisation d'un exposé sur un pays francophone.

Des jeux et des quizz en ligne sur la francophonie sont aussi intéressants à utiliser avec les étudiants. L'OIF a créé un « Voyage francophone¹¹ », très complet, qui regroupe de nombreuses questions classées par régions, pays ou thèmes : les proverbes, les mœurs et coutumes, l'art culinaire, la culture... « Voyageons en francophonie¹² » propose des questions sur trois niveaux de difficulté. Outre ce classement, l'un des avantages de ce jeu est qu'après avoir répondu à chaque question apparaissent des explications détaillées sur les différentes réponses proposées, ce qui permet d'acquérir de nouvelles connaissances.

2.2. Médias francophones en ligne

On peut trouver des listes¹³ des médias francophones classés par pays et par catégorie (presse, radio, télévision) donnant le genre, le statut, un lien vers le site officiel et une description du média.

La chaîne francophone internationale, TV5 Monde, fournit de nombreuses ressources avec des fiches pédagogiques comme « 7 jours sur la planète¹⁴ », dont les reportages concernent souvent des pays francophones et « Cités du monde¹⁵ », des activités en ligne décrivant de grandes villes francophones ou francophiles. Le site de l'émission « TV-francophonie¹⁶ », une coproduction internationale de différentes télévisions francophones permet de visionner les dernières émissions et de télécharger certaines archives.

2.3. Manuels de français conçus autour du thème de la francophonie

Pour les professeurs qui souhaiteraient étudier la question de façon plus approfondie,

⁷ <http://www.tlfg.ulaval.ca/axl/>

⁸ <http://www.francophonie.org/>

⁹ <http://fis.ucalgary.ca/francophonie/>

¹⁰ <http://www.edufle.net/article87.html>

¹¹ <http://jouer.francophonie.org>

¹² <http://www.ulaval.ca/afi/francophonie/jeu/>

¹³ http://www.tv5.org/TV5Site/info/mediafiches_accueil.php, http://www.francofil.net/fr/media_fr.html, http://la.toile.online.fr/multi-media/medias_francophones.htm

¹⁴ <http://www.tv5.org/7jours>

¹⁵ http://www.tv5.org/TV5Site/enseigner-apprendre-francais/collection-26-Voyages_Cites_du_Monde.htm

il existe des ouvrages basés entièrement sur le thème de la francophonie. Tout d'abord, nous trouvons un titre dans la collection « français facile » : *La francophonie*¹⁷, qui effectue en une cinquantaine de page un tour d'horizon du sujet. Il peut être lu en connaissant 3000 mots français. On trouve aussi deux manuels de *Civilisation progressive de la francophonie*¹⁸. Le niveau débutant adopte une approche par thèmes : la musique, les traditions, la religion... Le niveau intermédiaire, lui, s'organise en unités présentant une aire géographique à travers différents thèmes comme ceux cités plus haut.

Pour les étudiants japonais débutant en français, nous avons réalisé un manuel *Destination francophonie*¹⁹ qui permet de découvrir la francophonie tout en apprenant le français de base ; chaque leçon contient une activité de lecture sur une région francophone du monde.

Dans cet article, nous avons dressé un bref inventaire de contenus et ressources utilisables pour l'enseignement de la francophonie en classe de FLE. Il n'est cependant pas exhaustif car les ressources disponibles sont très nombreuses. N'oublions pas que d'autres possibilités s'offrent à nous comme par exemple les échanges avec des francophones du monde (correspondances par courriel, visioconférence), ou même pourquoi pas des voyages ou des stages dans des pays francophones.

Même de façon plus modeste, l'introduction dans le cours de quelques faits de la francophonie pourra l'enrichir et susciter l'intérêt des étudiants. Remarquons que dans les méthodes de français, on trouve de plus en plus de contenus sur la francophonie. Les ouvrages publiés en France après 2000 contiennent presque toujours une carte de la francophonie. Plus récemment, on en trouve une présentation de quelques pages. Parfois, elle est même intégrée aux différentes activités des méthodes. Cette tendance devrait se poursuivre, cela contribuera à enrichir l'enseignement du français.

Nous inscrivant dans ce mouvement, nous pensons que nous, enseignants, devrions nous ouvrir d'abord nous-mêmes à la richesse et aux potentialités de la francophonie pour ensuite en faire bénéficier nos étudiants. Souvenons-nous enfin que nous pourrions développer nos connaissances sur la francophonie d'autant plus facilement que nous échangerons avec nos collègues. La francophonie, c'est la solidarité.

¹⁶ <http://www.tv-francophonie.com/>

¹⁷ Jean-Louis JOUBERT, CLE international, 1998. Une version annotée en japonais par Nobutaka MIURA et Noriyuki NISHIYAMA est disponible aux éditions Daisan Shobo.

¹⁸ Jackson NOUTCHIE NJIKÉ, CLE international, 2003, 2005.

¹⁹ Sachiko KOMATSU, Gilles DELMAIRE, Surugadai Suppansha, 2009.